

## **« La France et l'actualité de l'Histoire – dimension nationale, prétention universelle ? » – XXVIème colloque annuel du dfi**

La relation particulière qui existe entre l'histoire et la politique en France fut au cœur des discussions de la XXVIème conférence annuelle tenue à Ludwigsburg du 24 au 26 juin, organisée par l'Institut franco-allemand (dfi) en coopération avec l'Institut historique allemand de Paris. Les échanges vifs et engagés qui se sont suivis tant dans les ateliers que durant les séances plénières ont montré à quel point le sujet touchait un point sensible dans le raisonnement actuel autour du modèle français et de sa prétendue valeur universelle.

Les débats se sont focalisés dans un premier temps autour des lignes de rupture propres à la discipline historique. Ainsi, on pouvait discerner les représentants, tel un Jacques Revel un peu mélancolique, d'une écriture d'histoire qui rencontre de plus en plus de difficultés à interpréter la France comme le résultat singulier de facteurs structurels, géographiques et historiques. S'y est opposée une approche qui se focalise davantage sur l'histoire des idées et de la philosophie européenne dans laquelle s'inscrit le modèle français. Cette dernière approche a été défendue avec brio par Blandine Kriegel, écrivaine, philosophe politique et historienne du droit politique.

Jusqu'où peut aller l'ambition universaliste des droits de l'homme et de l'Etat de droit républicain, concepts développés dans la tradition européenne du droit politique ? Cette question complexe était au centre de la conférence de Blandine Kriegel, professeur de droit et conseillère du président de la République Jacques Chirac, qui fut attentivement suivie par 350 invités.

Lors de la dernière journée de conférence sont apparues très clairement les positions éminemment politiques qui se cachent derrière ces supposées querelles disciplinaires, tournant autour de la prétendue singularité du modèle français et sa portée universelle. La session plénière a commencé avec une analyse explicite du lien entre Histoire et légitimation politique (Stefan Seidenorf). Elle s'est suivie de la déconstruction critique des tentatives actuelles qui se servent politiquement de cette source de légitimation que constitue l'écriture d'une histoire nationale (Nicolas Offenstadt). Les études empiriques présentées dans les différents ateliers ont souligné à leur tour le constat d'une crise profonde du modèle de la nation à la française, fondé sur l'idée d'une histoire commune. L'illustration de cette crise s'est faite surtout à travers différentes études autour de la question coloniale et de sa représentation historique. Ceci a montré les limites et la critique de la prétendue universalité des valeurs françaises. Cependant, il a aussi été démontré comment la politique actuelle

continue à agir au nom de et en faisant référence à ces valeurs et leur histoire. Somme toute une conférence qui réussit à analyser la crise actuelle de la République française d'un point de vue peu commun. Quelques-unes des contributions seront publiées dans le *Frankreich-Jahrbuch*, ce qui leur garantira un public plus large.